

I Fleury-les-Aubrais

■ Les obsèques de la femme du maire de Fleury ont été célébrées samedi. Une cérémonie sobre et emplie d'humanité. A son image.

Quelques notes de piano. Des chants purs. C'est ce qu'aime Jacqueline Bauchet, 67 ans, la femme du maître de Fleury-lez-Aubrais, Pierre Bauchet. Le dimanche religieux, qui est d'habitude célébré samedi matin en l'église Saint-André, on s'arrête définitivement en musique. A l'intérieur de l'église, et à l'extérieur. (La cérémonie était sonorisée environ 700 personnes).

«Mami, mami, épouse», aussi, «en quelque sorte, même universelle», ont décrit les oreilles.

AVANT d'être « la femme de maître », Jacqueline Bauche était surtout une mère : elle quitté son travail de secrétaire dans une coopérative pour s'occuper de ses quatre enfants. Elle était aussi une « mariée » de sept garçons et sept filles. Et de toutes les grands-mères qu'elle connaissait, c'est elle qui e avait le plus, ont rappelé ces petits-enfants lors d'un po-

Tout comme les enfants qu'elle a gardés en tant qu'assistante maternelle, ses petits-enfants gardent « en mémoire le goût de Kinder Surprise », révélateur de plaisir d'offrir. Ils ont confié, en substance : « Tu nous accueillais à bras ouverts. Ça nous semblait que tu sois parent. Nous gardons de toi cet amour inconditionnel que tu nous transmettais. »

« La douceur
et la force tranquille »
D'un naturel discret, Jacqueline
Bauchet était aussi active dans
le tissu associatif. Membre de la
chorale Chantemoys, de l'associa-
tion des Liens du monde... Elle
« était présente en soutien d'



crét, insistant pour être davantage la femme de Pierre que la femme du maître. Elle voulait garder l'authenticité du contact. Elle avait la capacité de rentrer en relation vraie et profonde avec les gens », a assuré le vicairé fleurysois Karl-Ayméric de Christen.

Elle aidait les gens qui l'entouraient. Elle aimait recevoir, dans sa maison ouverte, ses amis et ses proches. Elle les traitait à la cuisine des fleurs et du potager. Elle les écoutait autour d'une tasse de thé, « une boisson qui ditait sa douceur et aussi sa force tranquille, son sourire », a traduit l'officiant.

Dernier, s'occuper de son prochain, rechercher le contact humain... Chaque témoignage s'est accordé à dire : « Nous n'oublierons jamais sa tolérance et sa joie de vivre. » Christienne, Jacqueline Bauchat avait fait

« Mettre en pratique ce partage »

A la fin de la cérémonie, le prêtre a fait sonner à la volée les cloches de Saint-André. Un dernier air revoit public, avant que le cortège ne fasse halte, dans l'intimité, devant la maison familiale. Jacqueline Bouchet a été incinérée : ses cendres devaient être déposées au cimetière de Semoy. Mais sa belle âme restera dans le cœur de ses proches. Que son exemple « ait pour nous une invitation à mettre en pratique ce partage à travers notre famille, la société, les associations », a d'ailleurs insisté le père Karl-Ayméric de Christen.

Clément Greck

Personnalités

pal Etcrayssin, les pompiers. Et des personnalités venues du Loiret : Charles Eric Leimagren, président de l'Agglo, Serge Goussard, maire d'Orléans, Marianne Dubois, députée de la circonscription, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, le nombre de maires et élus de l'Agglo, du département et de la région.

s et anonymes

qui a beaucoup donné dans le cadre des parades entre sa ville et Fleury-les-Aubrais. Étaient aussi présents ses amis polonais qu'elle venait, avec son époux, de raccompagner avant le tragique accident de voiture de mardi.

Enfin, la foule était constituée d'anonymes. Les admirateurs de la ville de Fleury ont voulu montrer leur compassion à Pierre Bauchet. Ressuscité sont repartis en emportant une photo reproduite de Jacqueline Bauchet

